



n°45 Mai 2009

L e t t r e d ' i n f o r m a t i o n d e l ' U M R T E L E M M E



En dépit de tout

L'Université traverse sans aucun doute la crise la plus grave de ces trente dernières années. Les apprentis sorciers ont allumé le feu et ne s'empressent pas de l'éteindre, tandis que d'autres l'attisent, comme si chacun faisait passer ses intérêts politiques ou ses choix idéologiques avant tout autre considération. La recherche publique est mise sens dessus dessous par une équipe dont, par ailleurs, l'avenir n'est pas mieux assuré que celui de son homologue du ministère de l'Éducation nationale. Rappelons simplement que la capacité de recherche de nos laboratoires, – leur potentiel et leurs moyens –, est liée à la force de notre université et, donc, à son rayonnement, à la capacité de ses filières de formation – nos filières – à attirer et à former des étudiants. Les postes d'enseignants-chercheurs, en SHS tout particulièrement, dépendent essentiellement de cette attractivité qui nous enjoint de nous ouvrir à tous les publics susceptibles d'être intéressés par ce que nous proposons, que ce soit en formation principale, en formation complémentaire ou en formation continue. La volonté d'une partie

de nos élites dirigeantes n'est certainement pas de favoriser nos filières LSH. Tout ce qui dégrade leur image et peut dissuader les étudiants de venir à l'université pour s'orienter vers des formations sélectives (des BTS et IUT aux grandes écoles) sert leurs desseins. À chacun de réfléchir à ces enjeux. La lutte, oui, mais pas le suicide.

Dans ce contexte perturbé, l'une des façons de justifier l'existence d'une recherche et d'un enseignement publics de qualité est de susciter les projets permettant de mieux les apprécier et de les faire connaître. C'est l'une de nos meilleures défenses. Plusieurs des actions de TELEMME sont allées dans ce sens ces derniers mois, en dépit de tout, dans la continuité d'une politique menée depuis longtemps. Accueil de collègues étrangers, réponses à de nombreux appels d'offres, colloques ou rencontres internationaux, publications de qualité (profitons-en pour souligner celle, croissante, de nos revues, et, en particulier, de *Rives*, dont les ambitions sont désormais méditerranéennes) ont constitué les réponses de base, qu'ont relayées des initiatives tournées vers un public plus large. Les journées ouvertes aux enseignants du secondaire, organisées avec le Rectorat (et en expansion), en sont une bonne illustration depuis plusieurs années. Le succès de l'hommage à Émile Temime – qui n'a pas été simplement d'estime –, celui de la journée du 10 avril consacrée à Marseille-Provence 2013, la participation à des réalisations comme *Repères méditerranéens* sont, parmi d'autres signes, les preuves de nos possibilités de rayonnement. D'autres opportunités s'offrent : l'UMR vient d'être contactée pour contribuer au volet junior des rencontres d'Averroès 2009, plusieurs de ses équipes sont engagées dans la préparation de Marseille « capitale européenne de la culture » en 2013, etc. Ce type d'actions, qui relève de notre mission de diffusion des connaissances, est complémentaire de la recherche qui est la justification de l'existence de l'unité. Cette contribution au « faire savoir » est une arme, indispensable à sa défense et à sa promotion. Le nouveau site de TELEMME, qu'Éric Carroll a conçu et qui sera présenté lors de l'assemblée générale du 4 juin, doit être l'outil qui favorisera l'une et l'autre.

Au sommaire

Dossier
ANR CoRPS

Bloc Notes

Nouvelles technologies

Publications

Bienvenue

Repères méditerranéens

Thèses soutenues en 2008

HDR soutenue en 2008

Appel d'offres

Formation CNRS

Agenda

Responsable de la publication : Jean-Marie Guillon
directeur de l'UMR TELEMME

Rédaction : Marie-Françoise Attard
avec la collaboration de Christine Dotto
MMSH - UMR TELEMME

5, rue du Château de l'Horloge - BP 647

13094 - Aix-en-Provence Cedex 2

Tél. : 04 42 52 42 40

Fax : 04 42 52 43 74



Mé : telemme@mmsh.univ-aix.fr
www.mmsh.univ-aix.fr/telemme

Jean-Marie Guillon

CoRPS

Le laboratoire Telemme a obtenu, depuis le 1^{er} janvier 2009, le label de l'ANR pour un projet quadriennal porté par plusieurs de ses membres¹.

CoRPS est né du souhait de prolonger la tradition universitaire aixoise de l'histoire de la mort, et du besoin de donner une épaisseur historique aux travaux issus des sciences humaines portant sur la place du cadavre dans nos sociétés actuelles; le noyau de l'équipe est donc formé d'historiens. Son originalité réside dans l'approche choisie, résolument concrète, qui consiste à partir de l'objet cadavre pour étudier les pratiques successives qui s'y appliquent. D'autres chercheurs ont été intégrés à l'équipe, dans un souci d'interdisciplinarité (droit, médecine, philosophie, politologie, anthropologie) et d'insertion internationale (France, Italie, péninsule ibérique).

Le corps mort fait l'objet, depuis l'époque moderne, de deux types de traitement: l'un répondant à une logique de sacralisation par les familles et les proches, encore inscrite dans une perspective eschatologique et participant d'une revendication croissante de l'identité individuelle, l'autre à une logique de réification et d'anonymat imposée par l'hygiène publique et les progrès de la science. Le corps mort se trouve depuis trois siècles au centre d'un écheveau d'enjeux contradictoires et pris dans une dynamique plurielle, aux temporalités superposées. C'est la complexité de ces enjeux que CoRPS entend explorer en abordant le corps mort par trois approches.

Manipulation, usages et statut du corps mort

Une première approche concerne les pratiques allant de la mort constatée à l'escamotage du corps.

Les premiers **rites mortuaires** marquent à la fois le passage vers la mort et le constat que ce passage s'est opéré; outre les gestes immédiats comme la fermeture des yeux, ils comportent des rites religieux et des rites civils, plus récents. La présentation du corps mort étant une constante des sociétés méridionales, on s'interrogera sur la toilette mortuaire, les lieux et les moments de l'exposition, le transport éventuel du corps « à

découvert ». Enfin, on n'oubliera pas les procédés de conservation, de l'embaumement à la thanatopraxie en passant par les masques ou portraits mortuaires, prélèvement de reliques.

Les utilisations scientifiques du corps s'opposent ou composent à des degrés divers avec cette ritualité. Comment concilier le respect du cadavre avec les autopsies, les dissections et expériences, les premières greffes, les utilisations muséologiques? Les dérives commerciales ne seront pas négligées, qu'il s'agisse du commerce de corps à l'hôpital, au cimetière et par le bourreau, des trafics d'organes contemporains ou des « reliques ».

Enfin, les formes d'**exhibition** en une mise en scène macabre seront étudiées, qu'il s'agisse de corps célèbres ou anonymes; de même l'utilisation fictionnelle du corps mort, au théâtre et à l'opéra.

La gestion sociale des corps ordinaires

Ce second volet du programme s'attache au funéraire; l'adieu et/ou l'usage consommés, que fait-on du corps? Quelle place – concrète et non seulement symbolique – garde-t-il dans la sphère des vivants?

Les **rites funèbres** seront étudiés dans leur dimension gestuelle et matérielle. Qui sont les acteurs de ces rites (des confréries aux professionnels des pompes funèbres)? Quel est le contenu concret de ces pratiques? Se pose, par exemple, la question du contenant, des moyens de transport, des étapes et des itinéraires jusqu'au lieu d'inhumation ou de crémation, de la composition des convois et des gestes ultimes effectués sur la tombe.

Dans nos sociétés méridionales, la norme est restée longtemps **l'inhumation**. Le cimetière était d'abord un lieu de consommation physico-chimique des corps comme en témoignent les législations hygiénistes adoptées depuis l'Ancien Régime. Mais cet espace public est aussi devenu un lieu de souvenir et d'identification où s'opère une privatisation inattendue des tombeaux. Comment ce culte des morts s'est-il constitué? Par ailleurs, les populations des pays envisagés dans le projet CoRPS n'ont pas toutes adopté la même attitude face à **l'alternative crémaliste**:

on sait par exemple le succès rencontré par cette pratique en Italie du Nord. Il conviendra d'expliquer ces différences.

L'anomie mortuaire

Une partie des recherches de CoRPS sera consacrée, enfin, aux cas où l'on s'écarte, volontairement ou non, des modèles mortuaires et funèbres définis précédemment.

Les corps marginaux ou non socialisés représentent un premier exemple de ces pratiques spécifiques, où les logiques utilitaristes pèsent plus lourdement. Seront ainsi mis en parallèle le traitement des corps anonymes, recueillis sur la voie publique (morgues), celui des corps des condamnés à mort, ou celui des corps des fœtus.

Les morts en masse constituent un autre cas de figure potentiellement anémique. Les morts de guerre posent des problèmes liés à leur nombre, à l'état des corps (en raison des techniques de combat) et à l'idéologisation croissante des conflits. On s'intéressera aussi au traitement des morts des épidémies, de la peste au choléra, des catastrophes naturelles (par exemple le tremblement de terre de Lisbonne en 1755), ou industrielles.

Les corps absents constituent un autre cas limite. L'aire méditerranéenne permet de se pencher sur deux exemples: celui des morts en mer ou en montagne, (le cas des cimetières marins sera particulièrement scruté), celui des corps des disparus politiques comme dans le cas espagnol.

La mise en œuvre du programme prendra la forme de sessions internationales de travail correspondant aux trois thématiques développées, en 2009, 2010 et 2011. L'ensemble de ces travaux donnera lieu à des publications individuelles et collectives, parmi lesquelles on peut déjà citer:

- Les médecins et la guillotine*
- Aux origines des cimetières contemporains*
- Le cadavre et la science*
- Du dernier soupir au tombeau: comparaison et évolution des pratiques mortuaires*
- La transition funéraire entre lumières et romantisme*
- Figures de l'anomie mortuaire.*

Nouvelles technologies

Les organismes publics donnent à voir

<http://www.flickr.com/commons/>

La bibliothèque du Congrès a lancé en janvier 2008 un nouveau service sous le titre de Flickr Commons¹, traduit en français par « Flickr organismes publics » très vite rejoint² par seize autres organismes, musées, instituts ou bibliothèques du monde entier. Il s'agit de mettre à la disposition des internautes une partie de leurs collections d'images photographiques libres de droits. Toutes sont téléchargeables³ en haute définition, ce qui autorise une très large gamme d'usages.

En créant ce service, les dirigeants de ces vénérables institutions souhaitent mettre à disposition de tous un patrimoine inexploité et méconnu. Des millions de plaques de verre, de tirages, de diapositives ou de négatifs sont enfouis dans les archives des bibliothèques et des musées depuis l'invention de Nicéphore Niépce. La numérisation des données est certes onéreuse au départ mais ensuite, la diffusion du document numérique est simple, surtout pour la photographie qui bénéficie de normes connues et utilisées par tous⁴. En recourant à un gestionnaire d'images comme Flickr, qui met en ligne plus de trois milliards d'images, ces directeurs de musées et de bibliothèques offrent la possibilité à un public immense⁵ de consulter enfin leurs images.

Mais ils espèrent bien aussi en tirer certains avantages. Car le puissant système de tags⁶, de géo localisation et de commentaires, fourni par Flickr permet à l'internaute d'indexer et de commenter très simplement les images. Il peut ainsi proposer son interprétation, donner des informations sur la localisation, la période de prise de vue, l'identité des personnes représentées ou le photographe. Mieux encore, il diffuse autour de lui ces images et le public s'élargit d'autant plus. En exploitant le réseau social de Flickr, ces directeurs de bibliothèques et de musées font tout simplement travailler les foules. Sur le web, cela s'appelle le crowdsourcing⁷.

Ces images racontent notre histoire depuis la fin du XIX^e siècle, avec une dominante de photographies anciennes. Vie quotidienne, monde du travail, photographies de vacances, portraits d'hommes et de femmes connus ou inconnus, paysages, monuments, intérieurs d'habitations... Vous pouvez les visualiser sur la « Galerie » de chaque institution ou les rechercher à partir d'un mot. Sur les seize institutions qui ont jusqu'ici rejoint The Commons, cinq sont établies aux États-Unis, une au Québec, trois en Australie et une en Nouvelle-Zélande ; les autres sont en Europe (une au Portugal, trois en Grande-Bretagne, une aux Pays-Bas et une en France).

À des niveaux plus petits, mais tout aussi riches, des laboratoires ou des responsables de projets de recherche ont lancé des albums d'images librement mis à disposition. Un des plus anciens exemples est celui du laboratoire d'histoire visuelle contemporaine⁸, un des plus récents est celui que vient d'ouvrir l'Institut français du Proche-Orient⁹. D'un autre genre, l'album « Photos Normandie », invite les internautes à améliorer les légendes des 2 763 photos de la Bataille de Normandie¹⁰. Flickr nous offre aujourd'hui plus d'images que nous n'aurons jamais le temps de visualiser en une vie !

Véronique Ginouvès

1. Ce programme s'appuie sur Flickr, un site web de partage de photos et de vidéos gratuit utilisé à travers le monde aussi bien par des photographes professionnels que des amateurs de tous genres.
2. Un rapport sur l'histoire du projet et ses résultats a été publié le 11 décembre 2008 sur le blog de la Library of Congress : <http://www.loc.gov/blog/?p=394>
3. Pour les droits de ce téléchargement dans leur majorité ces collections sont simplement libres de droits ou placées sous l'intitulé « Aucune restriction de copyright connue » ; une partie est placée sous copyright.
4. Depuis 1965 la norme IPTC (International Press Telecommunications Council) domine les formats de métadonnées pour la description des images. La norme XMP (Extensible Metadata Platform) lancée par Adobe Systems - Photoshop en 2001, est en train de la remplacer.
5. Le site compte plus de 54 millions de visiteurs uniques par mois dans le monde dont 880 000 visiteurs uniques en France, selon les chiffres de la société comScore (avril 2008).
6. Le mot-clé est appelé communément « tag » sur les sites dits de réseaux sociaux appartenant au Web2.0.
7. Ce terme a été inventé en 2006 par deux rédacteurs du magazine Wired, Jeff Howe et Mark Robinson. Il s'oppose à l'outsourcing qui renvoie vers l'externalisation des tâches. Le crowdsourcing au contraire souligne la contribution ouverte à tous à une œuvre collective qui n'aurait pu être menée seul.
8. Le LHIVIC a plusieurs Flickr dont celui de son directeur, André Gunther : <http://www.flickr.com/photos/gunther/>
9. <http://www.flickr.com/photos/ifpo/>
10. Pour plus d'informations sur ce projet (<http://flickr.com/people/photosnormandie/>) lire l'article de Patrick Pécatte, « Une plate-forme sociale pour la redocumentarisation d'un fonds iconographique » (deuxième conférence sur le document numérique et Société les 17 et 18 novembre 2008, CNAM-Paris) <http://blog.tuquoque.com/post/2008/09/16/Une-plate-forme-sociale-pour-la-redocumentarisation-d-un-fonds-iconographique>

Publications

- Gérard Chastagnaret (éd.) *Les sociétés méditerranéennes face au risque. Disciplines, temps, espaces*, Institut français d'archéologie orientale, Le Caire, 2008, 195 p.
- *La puissance maternelle en Méditerranée. Mythes et représentations*, Geneviève Dermenjian, Jacques Guilhaumou, Martine Lapiéd (dir.), Arles, Actes Sud-MMSH, 2008.
- *Rives Méditerranéennes*, n° 32-33, « Du lien politique au lien social : les élites ».
- *El Argonauta español*, n° 6, 2009.

Bienvenue

- ✓ Abdelkader Mohaine, enseignant-chercheur en géographie et aménagement à l'Université d'Agadir, invité en mars. Domaines de recherche : dynamiques des espaces commerciaux des villes et des campagnes. Il a participé à l'élaboration de plusieurs plans d'aménagement dans les communes du sud marocain ; membre fondateur de l'union géographique marocaine (UNIGEM), section d'Agadir. [mailto:a.mohaine@menara.ma]. Contact S. Daviet.
- ✓ Biagio Salvemini, Professeur d'histoire moderne à l'Université de Bari, invité en mai 2009. Domaines de recherche : histoire économique de l'Italie moderne ; histoire de la pensée économique ; marchés et marchands en Méditerranée ; histoire des territoires. Contact : B. Marin.

Repères méditerranéens

- *60 ans d'histoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur* L'INA Méditerranée et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur viennent de mettre en ligne en ligne *Repères méditerranéens*, site de mémoire audiovisuelle. L'UMR Telemme a assuré la partie scientifique et la mise en contexte des notices qui permettent de parcourir l'histoire et l'évolution de la Région du XX^e siècle à nos jours sous ses aspects les plus variés : vie politique, entreprises, mouvements sociaux, aménagement de l'espace, protection de l'environnement, manifestations culturelles, événements sportifs, découvertes archéologiques, faits divers, etc. Ce site regroupe 365 reportages, tournés pour la télévision régionale et tirés du fonds INA-Méditerranée. Nous vous invitons à accéder à ce patrimoine audiovisuel, des années 1940 à 2007, et à consulter ces documents à l'adresse : www.ina.fr/edu/repmed/

Thèses soutenues en 2008

- ✓ Judith Aziza : thèse intitulée *Soigner et être soigné dans un hôpital d'Ancien Régime. L'Hôtel Dieu de Marseille, XVII^e - XVIII^e siècle*, Régis Bertrand (dir.). Mention très honorable avec félicitations.
- ✓ Julien Colombet : thèse intitulée *La photographie en Pays d'Apt (vers 1870-vers 1960). Image réaliste et enjeux de mémoire*, Bernard Cousin (dir.). Mention très honorable.
- ✓ Sophie-Anne Galofaro : thèse intitulée *Saragosse pendant l'occupation française après les sièges de la guerre d'Indépendance*, Gérard Dufour (dir.). Mention très honorable.
- ✓ Ève Giustiniani : thèse intitulée *Une biographie intellectuelle de José Ortega y Gasset pendant l'exil (1936-1946) : silence politique ou collaboration passive ?* Paul Aubert (dir.). Mention très honorable avec félicitations.
- ✓ Sylvain Gregori : thèse intitulée « *Forti seremu se seremu uniti* », *Résistance et société corse juillet 1940-septembre 1943*, Jean-Marie Guillon (dir.). Mention très honorable avec félicitations.
- ✓ Isabelle Lostanlen : thèse intitulée *Un réseau culturel sur mesure : les établissements français en Espagne 1939-1964*, Paul Aubert (dir.). Mention très honorable.
- ✓ Ève Roy : thèse intitulée *Autour d'Archigram, représentations architecturales utopiques et imaginaires en Europe de 1960 à 1975*, Claude Massu (dir.). Mention très honorable.
- ✓ Diana Sanz-Roig : thèse intitulée *La réception de la littérature castillane dans la presse barcelonaise pendant la Deuxième République*, Paul Aubert (dir.). Mention très honorable avec félicitations.

HDR soutenue en 2008

- ✓ Maryline Crivello : HDR intitulée *La geste des temps. Les reconstitutions historiques : pratiques sociales et imaginaire du passé*, Bernard Cousin (dir.)

Appel d'offres

- L'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS lance un appel d'offres pour des projets de recherche exploratoires - premier soutien (dits PEPS). Il est destiné au démarrage de programmes nouveaux dans l'ensemble des thématiques des Sciences Humaines et Sociales au sens large, ouverts à tous les chercheurs et enseignants-chercheurs, quelle que soit leur unité de recherche (EA, UPR, UMR). Le montant est de 10 000 euros chacun et le nombre de 25. Le formulaire de demande de soutien doit être expédié par voie électronique au plus tard le 31 mai 2009. Tout projet soumis doit être envoyé en copie à la Division de la Recherche. Site de l'Institut : <http://www.cnrs.fr/shs/informations-DU/peps2009-2.htm>

Formation CNRS

- **Management de projet** : du 29 juin au 2 juillet 2009, date limite d'inscription 29 mai 2009.

AGENDA

Journées d'études

Vendredi 10 avril 2009, salle Duby Villes et Culture en Méditerranée (2)

Matin (9h30-12h30) : Culture et grands projets : l'exemple de Marseille-Provence 2013. Introduction: Boris Grésillon. Bernard Latarjet (directeur de Marseille-Provence 2013 - Capitale européenne de la culture), *Marseille-Provence 2013 : genèse, objectifs et enjeux d'un projet culturel métropolitain*; Bernard Morel, *Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture: la vision de l'urbaniste et du politique*; Nicolas Rubinstein (artiste), *Désos(s)ons Marseille*; Guy-André Lagesse (artiste, collectif « Les Pas perdus »), *Dans les secousses du populairément savant*.
Après-midi (14h-17h) : Art, requalification urbaine et « friches culturelles ». Maria Gravari-Barbas (Paris-I, directrice de l'IREST), *Culture et requalification de friches: le front pionnier de la conquête des marges urbaines*; Sébastien Jacquot (Université d'Angers), *Gènes, quelle culture au service de la requalification urbaine?* Philippe Foulquié (directeur de la Friche Belle-de-Mai, Marseille), *Marseille, laboratoire permanent de politiques culturelles*; Lauren Andres (Centre for Urban and Regional Studies, University of Birmingham), *Friches et mutabilité précurseuse. Retour d'expériences franco-belvétiennes sur le rôle des acteurs transitoires dans la reconquête culturelle de territoires délaissés*; Conclusion de la journée: Boris Grésillon.

Mercredi 15 avril 2009, salle Duby Journée Jeunes chercheurs

9h-12h30. Christophe Regina, présentation de la Journée. Discutante: Céline Regnard-Drouot. Johann Defer (2^e année, Centre d'Études Poétiques de l'ENS-LSH), Jean-Marie Gleize (dir.), *Violence, polémique et parrésia: l'écriture de Pierre Bourdieu*; Anna Gramss (2^e année, Université Louis Pasteur - Strasbourg I), Serge Lesourd (dir.), *La violence agies par les femmes: un sujet encore tabou? Ou Comment le lien social peut-il permettre une prise en compte et une prise en charge de cette violence?* Nicolas Krautberger (2^e année, LARHRA-UMR CNRS 5190, Grenoble), René Favier (dir.), *Torrentialité et criminalisation des délits forestiers dans les Alpes de la seconde moitié du XIX^e: l'image renversée du forestier assassiné*; Lisa d'Orazio (4^e année de thèse), Bernard Cousin et Maryline Crivello (dir.), *Une île de violence: la médiatisation du problème corse*.
14h-17h30. Discutant: Gérard Chastagnaret. Charles Martin-Freville (2^e année, Université de Picardie), Laurent Bove (dir.), *Violence interiorisée, violence exteriorisée. Enjeux philosophiques*; Amélie Nuq (2^e année), Gérard Chastagnaret (dir.), *La prise en charge de la déviance juvénile en Espagne: pratiques éducatives et système judiciaire (1918-1987)*; Romain Monge (2^e année), Sylvie Daviet (dir.), *La dynamique des plantes à parfum en Méditerranée: compétitivité des territoires en PACA, en Espagne et au Maroc*; Guilhem Boulay (2^e année), Sylvie Daviet (dir.), *Étude géographique de la hausse des prix immobiliers: le cas marseillais*.

Mercredi 6 mai 2009, salle 211

Le CoRPS mort, Usages du cadavre

Réunion de lancement du programme; cette réunion concerne les membres du projet. Pour tout renseignement, contact: carol@mmsu.univ-aix.fr

Vendredi 15 mai 2009, salle Émile Temime

Transferts culturels: l'exil

9h-12h30. Paul Aubert, Présentation de la journée. Jean-René Aymes (Université de Paris III), *Bilan culturel de la présence espagnole en France au cours de la première moitié du XIX^e siècle*; Gérard Dufour, *Les exilés espagnols et le débat sur l'Inquisition dans la France de la Restauration*; Konstantina Zanou (University of Nicosia), *Exile, nostalgia and the nation: Greek expatriate intellectuals in the first half of the 19th century*; Éric Vial (Université de Cergy-Pontoise), *Les exilés italiens en France*; Stéphane Mourlane, *Les exilés italiens à Nice dans l'entre-deux-guerres: engagement politique et transferts culturels*.
14h-18h. Fernando Arcas Cubero (Universidad de Málaga), *El exilio francés de los republicanos radicales*; Ève Giustiniani, *Politiques de l'hispanité et identité culturelle latino-américaine. Le projet éditorial d'Ortega durant son exil en Argentine (1939-1942)*; Ricardo Tejada (Université du Maine), *Maria Zambrano et Ramón Xirau: une certaine France, bergsonienne, dans les valises de deux philosophes républicains espagnols*; Alicia Altet (UNED, Madrid), *Balance ideológico y cultural del exilio republicano*.

Mercredi 27 mai 2009, salle P.-A. Février

Les langues du commerce à l'époque moderne

Journée d'études sous la présidence de Jocelyne Dakhlia (EHESS, Paris).

9h30-13h. Ouverture de la journée par Jean-Marie Guillon. Gilbert Buti, présentation de la journée. *Métiers et pratiques*. Michèle Janin-Thivos, *Les marchands français de Lisbonne et les langues étrangères au XVIII^e siècle. L'exemple de Jacques Raton*; Olivier Raveux, *Orientaux en Occident: les marchands « choffelins » de Marseille et les langues durant le dernier tiers du XVII^e siècle*; Christiane Villain-Gandossi, *Les giovani di lingua auprès du baile de Venise et la Porte ottomane au XVI^e siècle*; Patrick Boulanger (Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille-Provence), *Drogmans et Truchements d'ici et de là. Des interprètes français en Méditerranée orientale au XVIII^e siècle*.
14h-17h30. *Mots, techniques et ressources*. Jacques Bottin (IHMC, Paris), *Pratiquer les langues au comptoir et sur la place dans l'Europe du Nord-ouest au début de l'époque moderne*; Kéram Kévonian (EHESS, Paris), *L'organisation de la comptabilité des marchands arméniens (fin XVII^e - début XVIII^e siècle)*; Jochen Hoock et Wolfgang Kaiser (Paris VII et Paris I-Sorbonne - EHSS), *Les manuels plurilingues à l'usage des marchands à l'époque moderne*; Biagio Salvemini (Università di Bari), « *Commerçants honorés* », « *nobles-marchands* », « *parfaits négociants* ». *Modes et conflits de désignation à Marseille de la Fronde à la Révolution*.

Vendredi 29 mai 2009, salle Duby Média et révolutions technologiques en France et en Espagne

10h00-12h30. Elisabel Larriba (IUF), présentation de la Journée. Présidence: Gérard Dufour (Academia portuguesa da História). Elisabel Larriba, *L'innovation technique au service de la presse espagnole des Lumières: la gravure dans l'Esprit de los mejores diarios literarios, que se publican en Europa (1787-1791)*; Ségolène Le Men (Université Paris X-Nanterre, IUF) *Daumier, journaliste du crayon*.

14 h 00-17 h 30. Pedro Pérez Cuadrado (Universidad Rey Juan Carlos, Madrid), *Periodismo y tecnología en la conformación del código cromático de la prensa española en el siglo XIX*; Christian Delporte (Université Versailles Saint-Quentin en Yvelines), *Comment la photographie s'est-elle imposée comme un genre de l'information? France, années 1890-années 1930*; Severiano Rojo Hernandez (Université de Bretagne Occidentale), *Penser la guerre: l'iconographie dans la presse basque antifasciste (1936-1937)*.

Vendredi 5 juin 2009, salle Duby Écriture, souffrance, trouble de soi, XVI^e-XX^e s.

Avec la participation de Marie-Clarté Lagrée, Valérie Pietri, François-Joseph Ruggiu, Philip Rieder, Vincent Barras, Catherine Atlan, Christophe Regina.

Mercredi 10 juin 2009, salle Duby Mobilité des mémoires

Vendredi 12 juin 2009, salle Duby Villes portuaires

Vendredi 19 juin 2009, salle P.-A. Février Justice, droits, écritures

Séminaires

Créativité féminine

de 15h à 17h, salle Émile Temime.

Judi 9 avril 2009. Michèle Clément (professeur de littérature française, Université Lyon 2), *Le nom de l'auteur: le cas spécifique des publications lyonnaises de femmes dans la première moitié du XVI^e siècle*; Janine Incardona (Département de Filologia Francesa i Italiana - Universitat de València), *Le monde de l'écriture: le laboratoire d'Hélisenne de Crenne*.

Judi 14 mai 2009. Natacha Ordioni (MCF sociologie, Université Toulon-Var), *L'« empowerment » des femmes: un défi à l'ordre de genre?*

Judi 11 juin 2009. Bilan et perspectives.

Le corps, salle Émile Temime.

15 avril 2009. Elisabeth Andretta (EFR), *Rome « ville anatomique ». Cadavres, acteurs, public des anatomies au XVI^e siècle*. Emmanuelle Chapron, *Lire à s'en rendre malade. Corps et lecture au XVIII^e siècle*.

13 mai 2009. « *Corps et idéologie* ». Johann Chapoutot (Univ. Grenoble), *Biologie et politique: le corps national-socialiste*; Jean-Marie Brohm (Univ. Montpellier III), *L'olympisme, une idéologie totalitaire de la sportivisation des corps*.

Pour les programmes détaillés, veuillez consulter notre site web.